

# Base aérienne Sion News

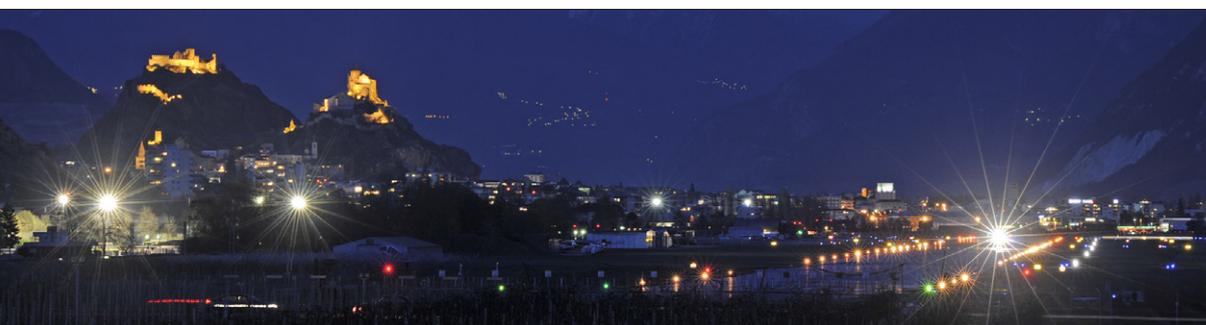


Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Armée suisse

# Dans ce numéro

PLANIFICATION DES VOLS 2014	3
LE GRIPEN POUR LA SUISSE	4
AUX COMMANDES DU GRIPEN	5
DES VIRTUOSES SUR LA BASE	6
UNE INDÉNIABLE VOCATION FORMATRICE	7
CR 2014 - ENGAGEMENT EN FAVEUR DU WEF	8



## EDITORIAL

Après de longs travaux préparatoires, le concept de stationnement de l'armée est désormais prêt. Au regard des économies imposées, les Forces aériennes, elles aussi, ont dû consentir à un effort substantiel à ce niveau. Et, effectivement, la proposition du Conseil fédéral présentée fin novembre comporte des mesures radicales. Elle prévoit notamment la fermeture de la Base aérienne de Sion.

Maintenant, il s'agit toutefois de garder la tête froide. Le concept de stationnement présenté par le Conseil fédéral le 25 novembre 2013 est un document provisoire. La procédure de consultation préalable en cours auprès des cantons dure jusqu'à la fin du mois de janvier 2014. Ensuite, le concept de stationnement sera adapté. La version révisée sera alors introduite dans le message sur le développement de l'armée qui sera soumis au Parlement. Nous nous trouvons dans un processus de décision purement politique.

Il convient ici de rappeler une nouvelle fois ce qu'apporte la Base aérienne de Sion au site aéroportuaire, et aussi à la région.

Les militaires assurent le 60% des frais de fonctionnement de l'aéroport civil, ce qui représente 8 millions de francs annuellement sous forme de prestations fournies. La Confédération investit chaque année près de 20 millions de francs pour le bon fonctionnement de l'aérodrome militaire, sous forme de salaires, de travaux d'entretien, de constructions, engendrant ainsi de nombreux emplois indirects.

Ces cinq dernières années, ce sont près de 100 millions de francs qui ont ainsi été dépensés dans l'économie valaisanne. De nombreux millions atterrissent dans l'escarcelle d'entreprises locales, actives dans le domaine de la construction.

Ce sont d'abord et surtout 150 emplois – dont 43 apprentis ! – à haute valeur ajoutée qui risquent de disparaître. Depuis 1944,

près de 500 Valaisans ont été formés sur la Base aérienne. Chaque année, l'armée verse plus de 1,4 millions de francs dans le centre d'apprentissage performant de Sion pour la formation de jeunes qui alimenteront ensuite les PME en personnel qualifié ou la haute école d'ingénieurs de Sion.

Ceci dit, lorsqu'ils auront été clairement et définitivement décidés, les changements proposés dans le concept de stationnement ne seront mis en œuvre qu'à partir de 2017, et ce par étapes. Aucune décision définitive n'a encore été prise à ce jour. Le processus de décision politique suit son cours.

Je vous souhaite malgré tout, chers lecteurs de cette revue, ainsi qu'à vos proches, une excellente année 2014.

Qu'elle soit florissante et remplie de sincères amitiés.

Antoine Jacquod  
Commandant de la Base aérienne de Sion



# Le Gripen pour la Suisse

## Un Griffon dans notre ciel

A la fin novembre 2011, le Conseil fédéral a décidé, dans le cadre du programme d'armement 2012, l'achat de 22 avions de combat suédois du type JAS-39 E Gripen. Ce choix a été confirmé l'automne dernier par les parlementaires fédéraux. Ces nouveaux appareils sont destinés à remplacer les 54 F-5 Tiger, qui ont fait leur temps. La décision d'acquérir le Gripen est le résultat d'une longue procédure d'évaluation.

Partie prenante de ce processus analytique, le colonel EMG Fabio Antognini représente les Forces aériennes en qualité de chef de projet du domaine engagement. «Mon rôle est d'apporter les éléments liés à la doctrine de combat, mais aussi à l'instruction. Au point de vue de l'engagement, il y a d'autres points importants, comme la capacité à durer dans les secteurs d'engagement ou l'effet des systèmes d'armes», explique le Tessinois, qui fut, en 1996, l'un des premiers pilotes suisses formés sur le F/A-18 aux Etats-Unis.

## La tactique va changer

Qu'est-on en droit d'attendre de ce nouvel avion ? «Le Gripen peut appuyer les F/A-18 dans les opérations de police aérienne. De plus, il permettra aux Forces aériennes suisses de recouvrer leur aptitude opérationnelle à la reconnaissance aérienne et à l'attaque au sol.» La mise hors service respectivement du Mirage III RS en 2003 et du Hunter en 1994 ont en effet entraîné une perte de compétences dans ces deux domaines. Le Gripen se situe dans la moyenne européenne pour toutes ces tâches. «Il est évident que ce mono-réacteur n'est pas le plus puissant des avions de combat. Mais l'efficacité de la défense aérienne ne dépend pas seulement des performances du réacteur.»

Le Gripen peut emporter une des armes air-air les plus modernes, comme le missile «Meteor». Cette arme non intégrée sur le F/A-18 va révolutionner la tactique grâce à son utilisation à très grande distance. L'avion suédois possède en outre un radar et un équipement électronique ultramodernes. «Avec tout cela, le Gripen est parfaitement apte au combat», appuie le colonel.

## Une collaboration avec la Suède

La Suède ne se contente pas de fournir un avion: c'est une collaboration militaire qui s'instaurera avec cet autre Etat neutre. Une collaboration indispensable: «Nous disposons encore d'une compétence de base dans l'exploration aérienne, mais le savoir-faire dans le domaine du combat contre des objectifs au sol s'est presque complètement perdu. Il n'y a plus que quelques officiers suisses qui ont encore des connaissances dans cette forme de combat.»

Dans un premier temps, il n'est prévu de s'équiper que d'un seul type d'arme: une bombe à guidage laser INS/GPS. «Il s'agit de reconstituer une compétence de base minimale au profit des Forces terrestres. Cela implique, outre l'acquisition du système d'arme, la formation du personnel spécialisé et en particulier des commandants de tir d'aviation.» Le challenge n'est pas mince: «C'est un défi que nous ne pourrions relever qu'avec l'aide des Suédois.»



Le JAS-39 E Gripen n'est pas le meilleur avion disponible actuellement sur le marché, mais, en complément à la flotte des 32 F/A-18, il est en mesure de répondre avec succès aux exigences des Forces aériennes suisses. La Suisse et la Suède ont convenu d'acquérir et d'exploiter une version du modèle monoplace Gripen E commune sur les plans du hardware et du software. L'instruction sur le Gripen E et son engagement en Suisse sont possibles sans aucune adaptation de la version destinée à la Suède. L'acquisition de deux simulateurs de vol est prévue pour la formation des pilotes. Ces simulateurs seront installés à Payerne, dans le bâtiment qui abrite déjà les quatre simulateurs de vol du F/A-18.



# Aux commandes du Gripen

## «Le Gripen E est un très bon choix»

**Fabio Antognini, 51 ans, surnommé «Fanta» par ses collègues, est l'un des rares pilotes militaires suisses à avoir volé le Gripen. Il a accepté de partager son expérience et ses premières impressions aux commandes de l'avion de combat.**

**Colonel EMG Antognini, vous avez pris les commandes du Gripen en octobre dernier sur la Base aérienne de Payerne. Quels sont les programmes que vous avez effectués ?**

Nous avons procédé à quelques vols d'entraînement en vue de la démonstration pour le tir air-sol d'Axalp. A chaque fois, nous sommes partis de Payerne avec deux Gripen C, pour une mission dite à sec: nous avons exercé l'approche plusieurs fois en conditions réelles (dry run) pour nous familiariser avec la machine et la géographie. Puis nous avons engagé les canons de bord pour toucher les cibles (hot run). Cette fois-ci, il ne s'agissait plus de test, mais bien de démontrer les capacités des Gripen à engager leur canon dans le relief suisse très difficile. Les exercices de tir de l'Axalp ont représenté une occasion idéale pour une telle démonstration.

**Vous avez déjà volé plusieurs fois sur cet appareil. Peut-on dire qu'il n'a plus de secrets pour vous ?**

Je connais bien le Gripen du point de vue technique et j'ai déjà une bonne expérience de vol avec cet avion. En septembre dernier, j'ai pu suivre en Suède une formation et une introduction au tir au canon, par le biais de nombreuses théories, de divers exercices en simulateur et d'engagements en double commande. Au final, j'ai pu effectuer une dizaine d'interventions en Suède, seul aux commandes du Gripen C.

**Quelles sont les différences par rapport au Tiger et au F/A-18 ?**

Les caractéristiques de vol sont différentes de celles du F-5 ou du F/A-18, puisque le Gripen est équipé de petits ailerons à l'avant, appelés «canards». Grâce à cette configuration, il se comporte comme un skieur avec des carving dans les virages.

**Comment passe-t-on d'un type d'avion à l'autre ?**

La préparation des vols joue un rôle essentiel. En tant que système, le Gripen facilite vraiment la vie du pilote. Il permet de se concentrer entièrement sur l'engagement prévu.

**Vous vous êtes entraîné avec le Gripen au tir sur l'Axalp. Cet exercice présente-t-il une difficulté particulière pour le pilote ou son appareil ?**

La disposition du champ de tir impressionne encore et toujours les pilotes étrangers. Le fait que le tir se fasse en altitude et tout près des montagnes donne à cette expérience un caractère particulier pour chaque pilote. Ma tâche est d'adapter la trajectoire d'approche et l'attaque des cibles aux caractéristiques du Gripen. Pour l'avion, l'Axalp n'est pas un exercice difficile. Les jets de combat robustes sont conçus pour ce type d'engagement.

**Vous volez avec des pilotes suédois. Comment fonctionne la collaboration ?**

Nous ne nous connaissons pas auparavant. Mais entre pilotes, on crée rapidement des liens de camaraderie. De telles opérations en vol requièrent une confiance absolue les uns envers les autres. Les Suédois connaissent le Gripen, nous connaissons nos montagnes: une parfaite complémentarité.



*Le colonel EMG Fabio Antognini*

**Qu'avez-vous appris de nouveau au cours de votre formation et vos engagements ?**

Ils m'ont permis de me familiariser encore davantage avec le Gripen, et de connaître plus en détails l'ensemble du système de ce nouvel avion. Le Gripen C possède déjà un système moderne, et le Gripen E, que l'Armée suisse projette d'acquérir, sera encore meilleur à plusieurs points de vue. Je suis convaincu que le Gripen E est un très bon choix et qu'il comblera les lacunes actuelles des Forces aériennes suisses.



# Des virtuoses au sol et dans les airs

## L'escadrille 19 en fête

L'escadrille aviation 19 a fêté comme il se doit son 75e anniversaire. Composée de 13 pilotes, tous miliciens, et de 2 officiers de renseignements, elle a marqué son jubilé en réunissant tous ses anciens membres ainsi que leur famille le 28 juin dernier sur la Base aérienne de Sion. «Il y avait une centaine de personnes pour fêter cet anniversaire. On a retracé l'histoire de l'escadrille, présenté les pilotes actuels et détaillé nos différents engagements avant de partager une grillade tous ensemble», se remémore Stefan Wicki, capitaine et commandant de l'escadrille 19. Outre un vol en formation avec huit avions, le grand moment de cette journée a été le dévoilement de l'empennage d'un Tigre repeint aux couleurs de l'escadrille 19. «On est la première escadrille Tiger de notre armée à recevoir l'autorisation de réaliser une telle



peinture. Nous pouvons en être très fiers», se réjouit le commandant. Grâce au soutien de la Base aérienne de Sion - «sans qui rien n'aurait été possible», tient à préciser Stefan Wicki -, ce 75e anniversaire a été mémorable. L'escadrille a d'autant plus savouré cette

journée qu'elle n'est pas certaine de revivre un jour un tel événement. «Les pilotes sont âgés et les Tiger ne sont plus tout jeunes. Avec l'arrivée du Gripen, ça sera la fin des Tiger», rappelle le commandant Stefan Wicki avec une réelle émotion.

## Un lieu atypique pour un concours exceptionnel

Organiser le «Concours international de violon Tibor Varga Sion Valais» dans la halle de réparation avions de la Base aérienne : le pari était pour le moins osé. Grâce aux efforts de tous, il a été gagnant! «Avec cet endroit atypique, on a amené de l'originalité à cette édition, la première après la fusion des concours», se félicite Frédéric Studer, administrateur du prestigieux rendez-vous de musique classique. Si les virtuoses ont dû se produire sur la Base aérienne en raison de l'absence d'une salle de concert suffisamment grande à Sion, les organisateurs ont tout mis en œuvre pour qu'ils puissent le faire dans de bonnes conditions.

«Nous sommes allés visiter les lieux afin de savoir si la tenue d'un tel concours était acoustiquement envisageable. Les tests ont été concluants», raconte Frédéric Studer. Le parquet, dont est recouvert le sol, a grandement simplifié les choses. Les organisateurs ont juste eu à rajouter quelques rideaux absorbants et panneaux acoustiques pour transformer la halle en «une belle salle de concert». Ne restait «plus qu'à» modifier le plan des vols pour

garantir un silence indispensable et le tour était joué pour le plus grand bonheur des 400 spectateurs présents le 29 août dernier. «Le succès a été retentissant! Les échos ont été très positifs», s'enthousiasme Frédéric Studer, qui termine toutefois sur une note

plus nuancée. «La Base aérienne a constitué une très bonne solution de secours. Les musiciens ont accepté ce compromis, mais l'expérience ne sera pas forcément renouvelée, car une halle ne remplace pas une vraie salle de concert.»



# Quinze nouveaux apprentis et stagiaires

## Une indéniable vocation formatrice

Moins spectaculaires et moins visibles que les avions, les apprentis n'en constituent pas moins l'une des grandes fiertés de la Base aérienne de Sion, qui prouve année après année qu'elle possède une vocation à former les jeunes Valaisans. Cet été, 15 nouveaux(elles) apprenti(e)s et stagiaires ont ainsi rejoint la Base aérienne pour commencer leur formation, d'une durée de 3 ou 4 ans, dans des domaines aussi variés que la polymécanique, la mécanique de maintenance automobile, la logistique et l'exploitation.

Depuis la création de son centre d'apprentissage il y a 70 ans, la Base aérienne a engagé et formé 503 jeunes valaisans, dans 7 filières différentes. Dans le détail, cela donne 489 polymécaniciens, 3 logisticiens, 3 agents d'exploitation, 2 assistantes de bureau, 1 employée de commerce, 1 mécanicienne en maintenance automobile, 2 maturités

reçoit pas moins d'une cinquantaine de postulation par année. Un véritable succès qu'il décrypte ainsi: «La Base aérienne jouit d'une très bonne réputation. Les jeunes sont très bien encadrés avec plusieurs maîtres d'apprentissage qui se concentrent à 100% sur leur formation. Le parc machines très riche constitue également un atout non négligeable auprès des jeunes, tout comme le fait qu'ils se retrouvent en groupe. Ils peuvent donc s'entraider tout au long de leur formation.»

Soucieuse d'offrir le meilleur avenir possible aux jeunes, la Base aérienne se fait un point d'honneur à les pousser vers les Hautes Ecoles Spécialisées. Pour cela, elle les encourage à effectuer une maturité intégrée. En dépit d'un investissement très important (35'000 francs par jeune et par an en moyenne), la Base aérienne a décidé de ne pas conserver les jeunes au terme de leur apprentissage.



professionnelles commerciales, 2 stagiaires de l'école des Métiers. L'année passée, près d'un quart des polymécaniciens du Valais romand (soit 8 CFC sur les 33 délivrés auxquels s'ajoutent 2 CFC supplémentaires dans la partie germanophone du Valais) ont effectué leur apprentissage sur la Base aérienne. Des chiffres valorisants qui débouchent sur de très nombreuses candidatures. Vital Emery, responsable des apprentis polymécaniciens,

«Mais quand ils nous quittent, ils trouvent tous une place de travail, car il y a beaucoup de demandes dans le secteur», tient toutefois à préciser Vital Emery. Plus que les 1,4 mio. de francs injectés annuellement au profit de la formation des jeunes Valaisans, la Base aérienne peut se targuer que le quart de ses employés sont des apprentis. Un taux remarquable qui prouve l'indéniable vocation formatrice de la Base aérienne.



Interview de  
Justine Mariéthoz

### «Je suis fière d'être la première apprentie polymécanicienne»

**En août dernier, Justine Mariéthoz (15 ans) de Salins est devenue la première fille à commencer un apprentissage de polymécanicienne à la Base aérienne de Sion.**

### Pourquoi vous êtes-vous dirigée vers un apprentissage de polymécanicienne?

L'idée m'est venue comme ça. Beaucoup de gens en parlaient autour de moi. Je me suis décidée à faire un stage l'année dernière. On avait réalisé un joli porte-lettres en utilisant toutes sortes de machines différentes. Ça m'a bien plu.

### Qu'est-ce qui vous a décidé à postuler à la Base aérienne?

Pouvoir travailler à l'aéroport, avec vue sur la piste, est un sérieux argument (sourire). Mon grand-père, qui connaissait un ancien maître d'apprentissage, m'a aussi encouragé à me présenter. Je sais aussi qu'ici j'aurai la chance d'être bien formée.

### Comment imaginez-vous vos quatre ans d'apprentissage?

J'espère que ça passera lentement, car je me sens bien à la Base aérienne! Les autres apprentis sont très sympas. J'aime aussi pouvoir apprendre quelque chose et le mettre immédiatement en pratique. Cela change de certaines branches à l'école!

### Que ressentez-vous en étant la seule fille au milieu de tous ces apprentis?

Je suis vraiment fière d'être la première polymécanicienne et fière de pouvoir réaliser la même chose que les garçons.

# Cours de répétition à l'occasion du WEF 2014

Le cours de répétition 2014 coïncide avec le World Economic Forum de Davos (voir ci-dessous). Comme chaque année, la Base aérienne de Sion accueillera quelque 700 militaires. Les hommes incorporés à la Base aérienne 14 seront présents du 13 au 31 janvier 2014. Durant ces trois semaines, des jets militaires de types F/A-18 et F-5 Tiger sillonneront intensément le ciel valaisan. Durant son service, la troupe de milice va accomplir de nombreuses missions: préparation, munitionnement, réparation des avions de combat bien sûr, mais aussi garde et surveillance des infrastructures. Elle s'occupera également de tâches logistiques telles que les transports et la subsistance.

## World Economic Forum

Cette année, le World Economic Forum (WEF) de Davos se tiendra du mercredi 22 au dimanche 26 janvier 2014. Comme de

coutume, la station grisonne accueillera un grand nombre de personnalités du monde politique et économique. Lors d'une telle manifestation, la Suisse est tenue d'assumer ses obligations internationales de protection au sol et dans l'espace aérien.

Pour garantir la souveraineté aérienne, le Conseil fédéral a déclaré l'espace aérien autour de Davos «zone restreinte» pour tout aéronef dans un rayon de 25 miles (46 km). Cette zone ne peut être pénétrée qu'avec une autorisation spéciale.

## Engagés depuis Sion

Durant le WEF, les Forces aériennes reçoivent pour mission de garantir la surveillance et la protection de l'espace aérien. Elles soutiennent les autorités civiles en assurant notamment le transport aérien. La Base aérienne de Sion a été désignée cette année comme aéroport principal

d'engagement. Pendant les séances et les conférences du WEF, deux avions de chasse F/A-18, équipés de munitions de combat, surveilleront la région de Davos en permanence afin de faire respecter l'interdiction de vol et de pouvoir intervenir immédiatement en cas de nécessité. Cela impliquera deux décollages de F/A-18 par heure à Sion durant toute la période du WEF, y compris les soirs et le week-end.

Dès la fin des conférences et pour le reste de la nuit, deux F/A-18 seront tenu en état d'alerte, prêts à décoller immédiatement si la situation l'exige.

Le commandant de la Base aérienne remercie d'ores et déjà les riverains et la population valaisanne de leur compréhension. Il rappelle que la troupe a la mission politique d'assurer les engagements au profit de la sécurité aérienne de Davos et s'efforcera de limiter les nuisances au strict minimum.



Page de couverture et ci-dessus: reflets du 70<sup>e</sup> anniversaire de la Base aérienne de Sion, qui a attiré quelque 12'000 visiteurs en mai 2013

## Impressum

**Concept et édition:** Service Communication des Forces aériennes en collaboration avec la Base aérienne Sion

**Layout:** Centre des médias électroniques de la Confédération (CME)

**Photo de couverture :** Copyright © Ba Sion

**Impression:** Gessler SA Sion

**Numéro:** 2014/1 (Janvier)

**Tirage:** 35 000 exemplaires, distribués gratuitement aux autorités et à la population de la région.

**Base aérienne Sion**

**Case postale 544 - 1951 Sion**

Tél. +41 27 324 21 11

Base-Aerienne.Sion@vtg.admin.ch

www.forcesaeriennes.ch